



– 29 Mai 2007 –

**Intervenant Jean-Paul Delevoye
Médiateur de la République**

Thème :

**Quel dialogue y a-t-il entre le citoyen et l'administration ?
Le Médiateur de la République est-il un acteur des réformes ?**

Monsieur le Médiateur de la République,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat du deuxième trimestre du cercle Humania, et ce, pour cette troisième saison.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations et institutions privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée, vous en sortiez différents.

Une nouveauté sur le site du cercle Humania en faisant www.cercle-humania.com, non seulement vous avez déjà tous les comptes-rendus des dîners-débats, les mots d'accueil et les dédicaces mais aussi depuis le début de la semaine, les photos depuis la rentrée de septembre dernier.

Autre information : Vous savez que nous voulons que nous rejoignent de jeunes experts de la fonction RH qui ont de l'avenir dans les ressources humaines.



A ce titre, vous avez sur vos tables, le deuxième livre d'Armand Mennechet, ici présent ce soir, qui a trente trois ans, diplômé de Institut d'Etudes Politiques et d'HEC, produit son deuxième livre sur « savoir se vendre pour réussir sa carrière ! »

N'hésitez pas à le consulter et à le promouvoir au sein de votre entourage.

Voilà, la page de réclame est terminée !!!

Jean-Paul Delevoye, votre intervention est attendue sur le thème « Quel dialogue y a-t-il entre le citoyen et l'administration ? Le Médiateur de la République est-il un acteur des réformes ? », Vaste sujet !

Mais auparavant, Monsieur le Médiateur de la République, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes bapalmois c'est à dire natif de Bapaume. Les linguistes expliquent que l'origine du nom vient de « battre des paumes », un geste des habitants en signe de désespoir, tant leurs terres étaient mauvaises, dit-on ? Ce chef-lieu de Canton dont vous Maire depuis 1982, est connu pour avoir été le théâtre d'une des rares victoires françaises contre les Prussiens, au cours de la guerre de 1870, par le Général Faidherbe.

Histoire quand tu nous tiens !!!

Jean-Paul Delevoye, vous êtes fils d'un négociant en grain dont vous avez repris l'entreprise à la disparition de votre père. En somme, un environnement familial rural que vous revendiquez.

Vous effectuez vos études secondaires chez les jésuites, comme votre serviteur, mais à Amiens, ce qui laisse l'empreinte de la rigueur, de la tolérance et de l'ordre. Vous n'avez pas fait d'études supérieures ce qui vous fait dire avec votre goût de l'humour potache : « je transfère mes incompétences sur les compétences des autres !! »

Mais quel homme se cache derrière ce passionné de la vie avec un tel CV politique ?

A 27 ans, vous avez votre premier mandat électif en tant que conseiller municipal d'Avesnes-les-Bapaume. Mais surtout en 1980, vous « débarquez » dans le canton de Bapaume, un fief radical. A la surprise générale, « l'inconnu » que vous êtes à l'époque, remporte l'élection cantonale et s'y installe.

Cette première responsabilité fut la première marche avant de gravir tous les échelons du pouvoir politique local jusqu'à devenir l'un des piliers du réseau municipal français.

Je citerai quelques-unes de ces marches : Maire de Bapaume en 1982, député du Pas-de-Calais de 1986 à 1998, Président de la commission des finances, cette même année 1986. En 1992, Président de l'Association des Maires de France – réélu trois fois par ses 36 000 pairs - et sénateur du Pas-de-Calais. On vous qualifie de « forcené » du suffrage universel et vous êtes cité comme un exemple de réussite en politique locale.

Puis de 2002 à 2004, Monsieur le Ministre, vous êtes en charge de la Fonction Publique, de la Réforme de l'Etat – tient un avant-goût du 13 avril 2004 - et de l'Aménagement du territoire. Vous avez essayé d'appliquer le fait que les Français ne veulent plus des hommes politiques de séduction, mais des hommes politiques de conviction.

Comme vous êtes souvent crédité d'être davantage l'apôtre d'une politique par le haut suscitant l'adhésion collective et comme ami de l'ancien Chef de l'Etat, Jacques Chirac, vous vous attelez le 13 avril 2004 à une mission de service public : la médiation de la République.

C'est à ce titre que nous avons l'honneur et l'avantage d'accueillir le dixième personnage de l'Etat que vous êtes et de vous entendre ce soir.

Suite à mes interrogations lors d'un entretien préparatoire avec vos collaborateurs, je pressens en vous qui êtes certes un homme grand et costaud, un homme avec un tempérament trempé dans l'acier, une

volonté terrienne faite d'obstination et de bonnes intentions.

Si vous n'êtes pas l'homme des grands concepts et des stratégies théoriciennes, vous êtes celui qui privilégie le terrain et les forces opérationnelles. Ne dites-vous pas que pour faire aboutir un dossier, « je suis pour la diplomatie de la claque et de la caresse. »

Votre bonheur parfait, c'est de tenir les objectifs dans la durée.

Votre trait de caractère, c'est de ne pas hésiter à dire ce qui vous déplaît, à refuser les ronds de jambe et les soumissions de bon aloi.

Votre péché mignon se tourne vers la bière, les endives et le chocolat. Vous en avez ce soir et vos goûts se rapprochent du pays voisin qu'est la Belgique !!!

Vos héros dans la vie se nomment : Charles de Gaulle, Nelson Mandela, Alain Peyrefitte, Mère Térésa sans oublier le Père Léon, prêtre de la communauté d'Emmaüs du Pas-de-Calais.

Jean-Paul Delevoye, je terminerai ce portrait sur le fait que vous auriez aimé être un musicien, musicien appréciant le Jazz, le Blues et le classique. Mais sous d'autres aspects, n'êtes-vous pas un virtuose des réformes par le biais de l'influence sachant que vous aimeriez que l'on dise de vous : « Il a fait son travail honnêtement en étant hermétique aux caresses de l'orgueil »

Monsieur le Médiateur de la République, venons-en au thème de cette soirée : « Quel dialogue y a-t-il entre le citoyen et l'administration ?
Le Médiateur de la République est-il un acteur des réformes ? »,

L'administration est souvent décrite comme la bête noire des français. C'est un jugement d'autant plus sensible quand il concerne le monde économique et social. A la date du troisième anniversaire de votre fonction, l'observateur privilégié que vous êtes, va nous permettre d'avoir votre vision du dialogue entre le citoyen et son administration.

Votre objectif de ce soir, c'est de fixer les termes du débat et de nous dire comment est-il possible de favoriser les réformes, vous qui êtes un arbitre des dysfonctionnements contemporains ?

Monsieur le Médiateur de la République, vous nous ferez part de votre diagnostic sur les réformes qui sont les plus urgentes notamment sur les secteurs d'instruction concernant le social et vous nous identifierez les solutions que vous préconisez pour en combattre les travers.

J'ajoute quelques interrogations qui compléteront, tout à l'heure, votre intervention :

Symptôme d'une société en mal de dialogue, l'accroissement du nombre de réclamations que vous recevez (plus de 62 000 par an) et l'analyse des dossiers font apparaître des litiges essentiellement liés au secteur de la justice et à l'univers du social.

Souhaitez-vous développer votre rôle de propositions de réformes sur celui déjà plus largement reconnu d'arbitre ou de promoteur des droits de l'Homme ?

Comme une grande part des réclamations relève du social et que la législation est abondante, vous nous apporterez votre ressenti sur les réclamations concernant l'assurance chômage et les politiques de l'emploi ?

Au sujet de l'emploi, deux questions d'ordre plus général et surtout plus politique, qui font débat aujourd'hui, s'ajouteront:

- Le contrat de travail « unique » est-il un outil qui permet de fluidifier le marché du travail pour encourager les embauches ?

- La notion de « flexisécurité » que beaucoup d'experts s'emparent, popularisée par l'exemple danois, facilite-t-elle la création de postes de travail et donc d'emplois ?

Voilà quelques interrogations qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 40 DRH que vous

avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1 million de salariés.

Jean-Paul Delevoye, votre intervention nous tient particulièrement à cœur.

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre et selon votre leitmotiv: « Le confort mène à la mort, l'inconfort mène à la vie. »
Que cette soirée vous soit un inconfort confortable !!!

Merci, Monsieur le Médiateur de la République.
Merci de votre attention.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania